Dimanche 22 mai 2022 | 16h
Liège, Salle Philharmonique

David Kadouch

● PIANO 5 ÉTOILES

Les musiques de Madame Bovary

Fanny Hensel-Mendelssohn (1805-1847)
Das Jahr. n° 5, Mai. Frühlingslied. Allegro vivace e gioioso > env. 2'30

Pauline Viardot (1821-1910)
Sérénade VWV 3015 (extraite de Deux pièces pour piano*) > env. 3'30*

Frédéric Chopin (1810-1849)
Nocturne op. 9 n° 1 en si bémol mineur > env. 5'30
Nocturne op. 9 n° 2 en mi bémol majeur > env. 4'
Nocturne op. 9 n° 3 en si majeur > env. 6'

Fanny Hensel-Mendelssohn
Das Jahr. n° 9, September. Am flusse. Andante con moto > env. 3'

Léo Delibes (1836-1891)
Valse du ballet « Coppélia » (tr. pour piano d'Ernst von Dohnányi) > env. 6'

Louise Farrenc (1804-1875)
Air russe varié op. 17 > env. 11'

Fanny Hensel-Mendelssohn
Das Jahr. n° 6, Juni. Serenade. Largo, andante > env. 5'

Franz Liszt (1811-1886)
Réminiscences de « Lucia di Lammermoor » [de Gaetano Donizetti] S.397 > env. 7'

Clara Wieck Schumann (1819-1896)
Variations sur un thème de Robert Schumann op. 20 > env. 11'

Fanny Hensel-Mendelssohn
Das Jahr. n° 3, März. Agitato. Andante, allegro moderato ma con fuoco > env. 5'
Notturno en sol mineur > env. 5'

David Kadouch, *piano*

Finaliste du Concours International de Leeds, « Révélation Jeune Talent » aux Victoires de la musique 2010, David Kadouch aime concevoir des récitals thématiques, comme son album « Révolution », Choc de l'année 2019 de *Classica*. Pour le bicentenaire de Gustave Flaubert, il s'engage sur les traces de *Madame Bovary* et évoque, par un subtil parcours musical, la vie et les rêves brisés de cette femme prisonnière de sa condition, et la fascination pour les arts, qui ont le pouvoir d'élever les âmes. Un récital largement dédié aux compositrices romantiques du XIX^e^ siècle.

Dans le tumulte **d'une tempête***

** « Elle s'emplissait le cœur de ces lamentations mélodieuses qui se traînaient à l'accompagnement des contrebasses, comme des cris de naufragés dans le tumulte d'une tempête. »*[1]

À QUOI TU RÊVES, EMMA BOVARY ?

Vers quoi vont tes pensées quand tu te maries, dans ta robe blanche, en ce jour du joli mois de mai ? Tu avais attendu ce mariage tout l'hiver. Il fallait patienter, attendre le printemps, que Charles termine le deuil de sa première femme. Tu avais passé les mois froids à imaginer ta robe, le repas, tout le tralala. Tu voulais te marier à minuit, à la lueur des bougies, une idée poétique comme tu en as tant, mais personne n'était d'accord. C'est la pleine journée, en ce jour de mai. Il y a ton père, il y a ton nouveau mari, si ordinaire, si commun, presque trivial, quarante-trois invités, que tu connais plus ou moins. Et au milieu, toi. Toi, tu as envie d'autre chose, tu as envie de rire, de jouer, tu as envie de sentir dans ton corps le sens des mots félicité, passion, ivresse, tu as envie d'être libre. Tu as envie d'être femme.

À QUI TU SONGES, EMMA BOVARY ?

Cette vie est bien trop calme pour toi, Emma, le mariage t'ennuie tellement. Mais voilà septembre, et l'inespéré se produit. Tu es invitée à une fête dans un château ! Vous arrivez au crépuscule, alors qu'on allume des lampions partout dans le parc. Oh, Emma, j'imagine les arbres du château, noyés dans la brume, la rivière qui coule sous le pont là-bas au loin, et puis toi, je t'imagine, toi, dans ta plus belle robe, qui passes la grande porte et écarquilles tes beaux yeux devant le faste du

1 Gustave Flaubert, *Madame Bovary : Mœurs de province* (Deuxième partie, Chapitre XV).

dîner, les bouquets sur la table, les parfums des femmes, tes premières grenades, ton premier ananas, et l'explosion dans ta bouche, l'explosion dans ton corps. C'est cette vie-là que tu veux, c'est tourbillonner toute la nuit au son du violon, c'est frissonner en buvant du champagne, c'est la vie, la grande vie.

POURQUOI TU PLEURES, EMMA BOVARY ?

Les larmes coulent en silence sur tes joues veloutées lorsque tu penses aux hommes que tu voudrais aimer, à ta fille que tu ne parviens pas à aimer, à Charles que tu n'as jamais aimé, tu en es sûre maintenant. Tu as besoin des couchers de soleil sur la mer, Emma, tu as besoin de la musique plus que tout, tu te plais à en jouer et tu raffoles d'en écouter, quelque chose te dit que tu irais mieux si tu avais la liberté d'en écouter plus souvent. Mais tu ne peux pas. Alors tu restes là, couchée, dans ta chambre, avec les ombres au plafond comme seules amies.

À QUOI TU PENSES, EMMA BOVARY ?

Infidèle, tu es devenue infidèle, mais aussi menteuse, voleuse, ruinée, perdue et tu ne sais plus comment t'en sortir. Mais à quoi tu penses, bon sang, Emma, quand tu prends la pincée d'arsenic et que tu la mets dans ta bouche, penses-tu une seconde à nous, qui te voyons faire, penses-tu vraiment qu'on peut te laisser ainsi ? Est-ce que tu considères un instant la beauté du monde, cette beauté que tu convoites de tout ton être, est-ce que tu te souviens de la splendeur que tu chéris, de l'harmonie des jours de printemps que tu aimes tant, ceux où le cœur bat à l'idée de retrouver son amour, de marcher sous la pluie, d'écouter un concerto. Comment oses-tu mourir, comment oses-tu nous laisser alors qu'il y a là, vivantes, toutes ces femmes qui, comme toi, cherchent la lumière dans ce monde obscur ? Tu les entends, elles ont écrit des morceaux d'une musique qui parle de toi, des mélodies qui disent la mélancolie et la joie entremêlées pour toujours.

Écoute-les et s'il te plaît, reviens, Emma Bovary.

PAULINE DELABROY-ALLARD

Emma Bovary, illustration d'Edgar Chahine, 1935.

Madame Bovary, **entre musique et littérature**

« Elle abandonna la musique. Pourquoi jouer ? Qui l'entendrait ? Puisqu'elle ne pourrait jamais, en robe de velours à manches courtes, sur un piano d'Érard, dans un concert, battant de ses doigts légers les touches d'ivoire, sentir, comme une brise, circuler autour d'elle un murmure d'extase, ce n'était pas la peine de s'ennuyer à étudier. »[2]

Le lien entre musique et littérature m'a toujours beaucoup inspiré. Tout comme mon précédent disque *Révolution*, ce nouveau récital explore ce qui unit ces deux mondes. Les souvenirs, les images que l'on a d'un texte peuvent habiter et faire grandir les notes d'un compositeur. Le récital que vous allez entendre s'intéresse à l'un des chefs-d'œuvre de la littérature française.

Le roman *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, raconte la vie tumultueuse d'Emma, son mariage malheureux au médecin de campagne Charles Bovary, sa quête de sens, ses amours, puis rejetée par ses amants, acculée par les dettes, son suicide. Gustave Flaubert nous décrit la vie intérieure d'une femme forte, fiévreuse de désir, encline aux doutes, et aspirant à une transcendance amoureuse et artistique.

Ce livre me passionne depuis ma toute première lecture. J'ai voulu imaginer la musique qu'Emma Bovary aurait pu écouter pendant sa courte vie, en invoquant les femmes compositrices souvent oubliées de l'époque de Flaubert. Avec cette question en suspens : le destin, le suicide d'Emma Bovary aurait-il pu être évité, si ces créatrices avaient eu la gloire qu'elles méritaient ?

Le mariage de Charles Bovary et Emma Rouault,
gravure d'Eugène Decisy, 1931 (détail).

1. MAI

En mai, Emma se marie avec Charles Bovary, médecin de campagne. Cette union est encouragée par son père mais Emma n'est guère enthousiaste. Rapidement, ses aspirations amoureuses ne semblent pas s'accorder avec la vie simple et monotone du médecin.

Ce programme s'ouvre avec la pièce printanière et festive intitulée ***Mai*** de Fanny Hensel-Mendelssohn.

La compositrice Pauline Viardot, intime de Gustave Flaubert, muse de l'époque, évoque ensuite l'amour dans la pièce ***Sérénade***. Ce morceau d'inspiration hispanisante semble mettre en musique le romantisme passionné dont rêve Emma.

Les trois ***Nocturnes op. 9*** de Chopin, dédiés à la grande virtuose de l'époque Marie Pleyel m'interrogent : qu'aurait pensé Emma de cette virtuose célébrée, si elle avait pu la voir en concert ?

2 Gustave Flaubert, *Madame Bovary : Mœurs de province* (extrait).

2. SEPTEMBRE

En septembre, Emma et Charles sont conviés à un grand bal. Le faste de la fête, la beauté des hommes et des femmes présents, rendent Emma euphorique puis la plongent dans une profonde mélancolie. Sa vie lui apparaît trop petite, trop étriquée. L'atmosphère orageuse de la pièce ***Septembre*** de Fanny Mendelssohn épouse les tumultes de l'âme d'Emma.

La ***Valse du ballet « Coppélia »*** de Léo Delibes, transcrite par le compositeur Ernst von Dohnányi, légère comme une bulle de champagne, raconte le réveil d'une automate aux yeux d'émail pour illustrer l'émerveillement de l'héroïne de Flaubert emportée par la fête.

Vient ensuite l'***Air russe varié*** de la compositrice Louise Farrenc. Figure importante de la création en France du XIXe siècle, elle est l'une des premières femmes à obtenir sa classe de composition au Conservatoire de Paris, et même une égalité salariale. Elle ne pourra cependant enseigner qu'aux femmes. Cette pièce, d'une dizaine de minutes, montre l'étendue du savoir de la compositrice, avec un thème mélancolique qu'elle transforme peu à peu, à l'aide de variations en véritable hymne, comme une *Marseillaise*, triomphante et optimiste.

3. JUIN

En juin, Emma est atteinte d'une grande mélancolie.

Pour lui changer les idées, Charles l'invite à aller écouter *Lucia di Lammermoor* à l'opéra de Rouen. Emma en ressort bouleversée : le destin de l'héroïne l'a émue mais elle est surtout troublée par la présence de Léon dans la salle, l'homme dont elle est secrètement amoureuse.

La pièce ***Juin*** de Fanny Hensel-Mendelssohn, profondément mélancolique, mais dont la sérénade centrale fait basculer la narration vers une passion insoupçonnée, semble épouser les tourments d'Emma.

La transcription faite par Liszt de l'opéra ***Lucia di Lammermoor*** raconte le destin tragique et romantique de l'héroïne de Donizetti avec laquelle s'identifie Emma. Enfin, les ***Variations sur un thème de Robert Schumann*** de Clara Wieck Schumann rappellent cet échange entre Léon et Emma :

« Et quelle musique préférez-vous ? »

Léon : *« Oh ! la musique allemande, celle qui porte à rêver. »*

Clara Wieck Schumann, compositrice, interprète célébrée de l'époque, a cependant mis sa carrière en suspens au profit de celle de son mari. La majorité de ses œuvres n'ont pas été jouées de son vivant et la compositrice était, jusqu'à très récemment, effacée des mémoires. Mais la redécouverte récente de son corpus a révélé qu'un véritable génie était à l'œuvre.

4. MARS

En mars, Emma est endettée ; Léon, son amant, l'abandonne. Repoussée de toute part, elle met fin à ses jours en avalant de l'arsenic.

Flaubert, lui-même fils de médecin, décrit l'agonie d'Emma : *« son pouls glissait sous les doigts comme un fil tendu, comme une corde de harpe près de se rompre »*. Le vide qu'elle laisse dans le village, dans le cœur de son mari, et dans l'esprit du lecteur à ce moment-là est indescriptible.

Mars de Fanny Hensel-Mendelssohn, marquée *Agitato*, dont la partie centrale est un choral sur les mots « Christ ist erstanden » (Le Christ est ressuscité), finit dans une grande apothéose, comme un « Halleluja » prononcé dans ce disque au nom d'Emma Bovary.

Je termine sur la pointe des pieds et dans la pénombre, avec le ***Nocturne*** de Fanny Hensel-Mendelssohn. Pour remercier Flaubert de nous avoir donné Emma Bovary et pour dire à quel point, après chaque lecture, on aimerait qu'elle reste un peu plus avec nous.

DAVID KADOUCH

David Kadouch, piano

FORMATION. Né en 1985, David Kadouch se forme auprès d'Odile Poisson au Conservatoire de Nice, de Jacques Rouvier au Conservatoire de Paris, de Dmitri Bashkirov à l'École Reina Sofia de Madrid, et se perfectionne auprès de Murray Perahia, Maurizio Pollini, Maria-João Pires, Daniel Barenboim, Vitaly Margulis, Itzhak Perlman, Elisso Virsaladze et Emanuel Krasovsly.

PARCOURS. David Kadouch est invité dans de nombreux festivals dont le Festival de musique contemporaine de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez, le Klavier-Festival Ruhr, les festivals de Gstaad, Montreux, Verbier, Jérusalem, Aix-en-Provence, Colmar, Deauville, La Roque d'Anthéron, Montpellier, Saint-Denis, Piano aux Jacobins à Toulouse, La Folle Journée de Nantes, et en Chine. Il se produit régulièrement en musique de chambre avec ses partenaires Renaud et Gautier Capuçon, Edgar Moreau, Nikolaj Znaider, Antoine Tamestit, Frans Helmerson, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, Michel Dalberto, ainsi que les Quatuors Ebène, Modigliani, Quiroga et Ardeo. Il est également l'invité soliste de nombreux orchestres et donne de nombreux récitals solo en Europe et ailleurs.

DISCOGRAPHIE. David Kadouch a enregistré le *Concerto n° 5* de Beethoven (Naxos), l'intégrale des *Préludes* de Chostakovitch (TransartLive), un disque Schumann avec le Quatuor Ardeo (Decca-Universal), un disque de musique russe et un récital consacré à Bach, Janáček, Schumann et Bartók (Mirare), ainsi qu'un récital en duo avec le violoncelliste Edgar Moreau autour de Franck, Strohl, Poulenc, de la Tombelle (Warner-Erato). Son disque *Révolution* (Mirare, 2019) a été largement salué par la critique (*« David Kadouch est l'une des étoiles éblouissantes du piano français »*) et salué d'un « Choc de l'année » de *Classica*. Son disque *Les musiques de Madame Bovary*, qui reprend le programme de ce concert, vient de paraître en 2022 (Mirare).

« David Kadouch fait partie des rares interprètes au toucher savoureux, capable d'une articulation nuancée, sachant murmurer ou rugir quand il le faut ; toujours au service de l'intériorité des œuvres. » (Classiquenews)

« Elle eut dans ce temps-là le culte de Marie Stuart, et des vénérations enthousiastes à l'endroit des femmes illustres ou infortunées. Jeanne d'Arc, Héloïse, Agnès Sorel, la belle Ferronnière et Clémence Isaure. »[3]

3 Gustave Flaubert, *Madame Bovary, Mœurs de province* (Paris, G. Charpentier, 1880, p. 40.)

Retrouvez une sélection d'albums cet après-midi à la vente grâce à notre partenaire
www.vise-musique.com
04 379 62 49

À écouter

LES MUSIQUES DE MADAME BOVARY
- Œuvres de ce récital (MIRARE)

RÉVOLUTION
- Œuvres de Dussek, Beethoven, Chopin, Liszt, Janáček, Debussy et Rzewski (MIRARE)

EN PLEIN AIR
- Œuvres de Bach, Schumann, Janáček et Bartók (MIRARE)